

Barta

LA LUTTE de CLASSES – n° 13 (spéc.)

24 mai 1943

*Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !
Organe du Groupe Communiste (IVème Internationale)*

"Les communistes se distinguent des autres partis prolétariens simplement en ceci que d'une part dans les luttes nationales diverses des prolétaires, ils mettent en valeur les intérêts indépendants de la nationalité et communs à tout le prolétariat et que d'autre part, aux différents degrés de développement par lesquels passe la lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie ils représentent les intérêts du mouvement intégral. ...Les communistes jugent indigne d'eux de faire mystère de leurs opinions et de leurs projets. Ils déclarent ouvertement que leur but ne peut être atteint que par le renversement total de tout l'ordre social traditionnel." (Le Manifeste Communiste)

A LA NOUVELLE VICTOIRE POLITIQUE DE L'IMPERIALISME ANGLO-SAXON : LA DISSOLUTION DE LA TROISIEME INTERNATIONALE, LE PROLETARIAT REpondra PAR LA LUTTE REVOLUTIONNAIRE SOUS LE DRAPEAU DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE !

Au moment où la guerre impérialiste mondiale entre dans sa phase décisive, une "nouvelle sensationnelle" diffusée depuis 48 heures par toutes les radios et dans toute la presse du globe y compris les radios et la presse de l'URSS, remplit de stupéfaction et d'embarras les prolétariats de tous les pays : *Staline dissout l'Internationale Communiste et recommande à ses membres de subordonner leur action à l'action des Gouvernements "alliés" dans la lutte contre Hitler !*

Et tandis que la propagande de l'Axe s'empresse de qualifier la nouvelle de "bluff" et de "manœuvre grotesque", la propagande "alliée" exalte "l'importance historique" de l'événement.

DE QUOI DONC S'AGIT-IL ? PRESSION ET VICTOIRE DE L'IMPERIALISME ANGLO-AMERICAIN.

Staline dissout l'Internationale de Lénine cédant ainsi à la pression de l'impérialisme américain et anglais. La nouvelle de la dissolution du Komintern a été annoncée tout de suite après la visite du représentant de Roosevelt, Davies, à Staline, et avant la fin des travaux de la conférence politico-militaire des Anglo-Américains à Washington.

La guerre impérialiste étant arrivée à sa phase décisive, et le rapport de forces des belligérants s'étant profondément modifié au cours de la dernière année en faveur du camp anglo-américain à la suite des défaites de l'Axe en Russie, en Afrique et dans les airs, l'impérialisme anglo-américain est aujourd'hui sur le point de fixer ses plans définitifs pour la liquidation de la guerre. Mais avant d'agir sur le terrain militaire en Europe, ayant tiré l'expérience amère de la crise révolutionnaire qui a suivi la fin de la guerre de 14-18 et qui a menacé jusqu'aux tréfonds l'édifice capitaliste, il veut s'assurer d'avance la liquidation capitaliste et sans risques pour le régime des classes possédantes, de cette guerre. L'impérialisme subordonne ainsi l'action militaire immédiate aux considérations politiques qui visent à créer le climat nécessaire en Europe, dans lequel aucune crise révolutionnaire sérieuse ne serait possible.

C'est pour cette raison que l'impérialisme anglo-américain neutralise d'abord la III^e Internationale qui, malgré sa dégénérescence bureaucratique croissante pendant toutes ces dernières années, représentait encore grâce à ses traditions et sa liaison avec l'URSS un cadre dans lequel se canalisait l'activité révolutionnaire spontanée des masses.

POURQUOI STALINE CEDE-T-IL ?

Staline a cédé à la pression des impérialistes "alliés" parce que malgré les dernières victoires de l'Armée Rouge, malgré la défaite en perspective de l'Axe, l'URSS est sur le *plan mondial* plus faible que jamais. Faible d'abord parce que la guerre a consommé et détruit une masse énorme de richesses naturelles du pays, de réalisations techniques, de matériel et d'hommes. Faible ensuite parce que la force principale de l'URSS en tant que pays qui vou-lait ériger une société socialiste basée sur un système d'économie planifiée et sans les entraves du régime capitaliste de la propriété privée, réside dans le soutien actif du prolétariat mondial, dans le progrès de son mouvement révolutionnaire et dans l'élargissement de la révolution socialiste commencée il y a 25 ans en URSS.

Ni matériellement en fait, ni politiquement, l'URSS ne pouvait soutenir longtemps la lutte avec son entourage capitaliste. Mais le mouvement révolutionnaire sous la direction stalinienne n'a accumulé jusqu'à maintenant que des défaites, qui ont rendu la situation de l'URSS à la longue, et surtout pendant la guerre actuelle, extrêmement précaire et à la merci des pressions et des chantages de l'impérialisme mondial.

MAIS S'IL NE S'AGIT QUE D'UNE MANŒUVRE ?

La propagande de l'Axe qui par le succès politique de l'impérialisme anglo-saxon a perdu un atout d'argumentation en faveur de la croisade "anti-communiste", dénonce la liquidation du Komintern comme une "manœuvre", et les bureaucrates qui dirigent les partis communistes, embarrassés par l'ampleur et la vitesse de la décision du Kremlin, ne tarderont pas de donner aux ouvriers la même explication facile.

Mais c'est une série de telles manœuvres qui pendant toutes ces dernières années ont amené la liquidation pratique du mouvement communiste, et dont l'aboutissement nécessaire est la liquidation aussi du Komintern. C'est la "manœuvre" du Front Populaire qui a éliminé de la scène politique la physionomie indépendante des partis communistes et qui a favorisé ainsi la préparation idéologique de la guerre par la "sainte alliance" des partis bourgeois et "ouvriers". C'est la "manœuvre" de la subordination du mouvement ouvrier pendant la présente guerre aux mouvements bourgeois nationaux des différents De Gaulle et Giraud dans les camps des pays "alliés" qui fait évoluer jusqu'à maintenant la guerre selon les désirs de l'impérialisme mondial et qui prépare sa victoire accompagnée de l'étouffement de toute crise révolutionnaire et de l'écrasement de ce qui reste encore vivant de la révolution d'Octobre en URSS. Ce n'est pas la bourgeoisie qui a été trompée par ces "manœuvres", c'est le prolétariat au contraire qui a servi d'instrument docile aux buts réactionnaires. Il n'y a que des bureaucrates pourris, des coquins ou des imbéciles qui peuvent faire vanter au prolétariat les avantages d'une "ingénieuse" politique de manœuvre et lui déformer ainsi son critère de classe.

La politique prolétarienne, pour qu'elle soit vraiment révolutionnaire, c'est-à-dire pour qu'elle fasse avancer la conscience, l'éducation politique et l'organisation des masses laborieuses, doit être telle qu'elle a toujours été définie par Marx, par Lénine et par Trotsky : franche, audacieuse, avec son propre drapeau, expliquant toujours ce qui est et ce qu'elle veut, au lieu de s'adapter misérablement aux dispositions de telle ou telle bourgeoisie "amie" ou "alliée" de l'URSS. Parce que c'est précisément la politique extérieure de l'URSS qui conditionne et qui explique toute la politique opportuniste des partis communistes pendant les dernières années.

La IIIème Internationale était devenue aux mains de la bureaucratie stalinienne un simple accessoire de sa politique extérieure, qui au lieu d'être appuyée sur l'action révolutionnaire des masses, les seuls alliés naturels de l'URSS, a été orientée exclusivement dans la voie des "combines" et des "manœuvres" avec les différents pays impérialistes.

Et la bande de bureaucrates qui d'une main aussi légère, sur un geste des maîtres du Kremlin, dissout maintenant en pleine guerre impérialiste l'organisation suprême du prolétariat mondial, montre pour une dernière fois le misérable sort que le stalinisme a réservé à l'Internationale de Lénine : devenir un simple moyen de marchandage avec les bandits impérialistes internationaux.

LA CONCESSION DE STALINE NE SERA PAS LA DERNIERE.

Plus on prive le prolétariat de ses armes idéologiques et organisationnelles pour sa lutte de classe contre la bourgeoisie, plus la position internationale de cette dernière se renforce et plus elle devient insatiable et agressive.

La liquidation du Komintern par Staline ne peut pas être la dernière de ses concessions à l'impérialisme armé des "alliés". Sur la voie d'une désorganisation et d'une passivité progressive du prolétariat mondial, l'existence de l'URSS avec tout ce qui reste encore debout de la Révolution d'octobre dans ce pays, nationalisation de la propriété, économie planifiée, commerce extérieur étatisé, ne pourra pas subsister encore pour longtemps. Le rapport des forces changera chaque jour davantage en faveur du capitalisme, aussi bien à l'intérieur de l'URSS que sur l'échelle mondiale et provoquera l'effondrement brusque de toutes les conquêtes socialistes qui subsistent encore en URSS.

L'impérialisme international, d'accord avec les tendances réactionnaires renforcées dans certains milieux de la bureaucratie soviétique, exercera pendant cette guerre tout son pouvoir pour arracher d'autres concessions substantielles dans le domaine de l'économie planifiée de l'URSS pour la ramener finalement dans le cycle de l'économie anarchique du capitalisme.

SURPRISE ? NON, SUITE LOGIQUE DE TOUTE LA POLITIQUE STALINIENNE.

Pour nous marxistes, nourris de la pensée et de l'œuvre pratique de Marx, de Lénine, de Trotsky, un fait est l'aboutissement nécessaire de son évolution antérieure. Que Staline dissolve le Komintern, arme suprême du prolétariat combattant, à la veille de la phase décisive de la guerre impérialiste mondiale, ne nous surprend pas. Il y a en fait 15 ans que nous avons commencé à prouver aux militants de l'avant-garde révolutionnaire que la politique stalinienne conduisait pratiquement à la liquidation du mouvement communiste. Et il y a plus de 9 ans qu'ayant tiré de l'expérience pratique la certitude qu'aucune réforme ne serait plus possible à l'intérieur de la IIIème Internationale, nous avons proclamé devant le prolétariat mondial, dans la mesure de nos forces, la nécessité historique de la IVème Internationale.

Nous ne verserons pas de larmes inutiles devant la dépouille de celle qui fut jadis l'Internationale héroïque de Lénine et de Trotsky. Nous ne perdrons pas non plus notre courage devant les difficultés immenses de notre œuvre et notre foi inébranlable dans la justice prolétarienne et le triomphe certain de notre cause. Nous savons avec Marx que les succès faciles ne sont pas propres à la révolution prolétarienne.

Nous savons au contraire que *"les révolutions prolétariennes se critiquent elles-mêmes constamment, interrompent à chaque*

instant leur propre cours, reviennent sur ce qui semble déjà être accompli, pour le recommencer à nouveau, raillent impitoyablement les hésitations, les faiblesses et les misères de leurs premières tentatives, paraissent n'abattre leur adversaire que pour lui permettre de puiser de nouvelles forces de la terre et se redresser à nouveau formidable en face d'elles, reculent constamment à nouveau devant l'immensité infinie de leurs propres buts, jusqu'à ce que soit enfin créée la situation qui rende impossible tout retour en arrière, et que les circonstances elles-mêmes crient : ...c'est ici qu'il faut sauter !"

Prolétaires ! Camarades !

Laissons les morts enterrer leurs morts. Aussi pénible que cela puisse être pour des milliers d'entre vous de constater que l'Internationale sous le drapeau de laquelle d'innombrables militants de notre cause ont trouvé la mort et ont souffert dans les geôles de la bourgeoisie les pires martyrs moyenâgeux, vous abandonne au moment le plus critique de la lutte contre l'impérialisme qui, une fois de plus, a plongé l'humanité entière dans une mer immense de sang, de détresse et de souffrance, ne vous décourage pas !

Le capitalisme européen sortira de cette guerre mortellement affaibli. Dans une série de pays tels que l'Allemagne, l'Italie, la Roumanie, etc. l'effondrement risque d'être total et le chaos économique et politique indescriptible. Dans les autres pays la guerre n'a pas fait moins de ravages et le désordre général qui accompagnera sa fin provoquera des explosions gigantesques.

Une ère de guerres civiles et de révolutions commencera.

Mais la désorganisation et la confusion dans les rangs des révolutionnaires peuvent permettre de nouveau une stabilisation éphémère du capitalisme. Dans ce cas la misère atroce et l'esclavage politique seraient pour une certaine période notre sort.

Le capitalisme européen ne peut en fait se survivre après cette guerre qu'en rabaissant le niveau de vie à ses extrêmes limites et en instaurant un ordre politique dictatorial. Crises économiques plus longues et plus profondes que toutes celles que nous avons jusqu'à maintenant connues, chômage massif et permanent, salaires bas, vie chère, esclavage politique, voilà les perspectives d'après-guerre si nous accordons au capitalisme encore un délai d'existence.

Forgeons dès maintenant dans la lutte nos armes nouvelles : les nouveaux partis révolutionnaires, la nouvelle Internationale.

Que la pensée de Marx, de Lénine et de Trotsky soit notre guide et notre drapeau.

POUR LE TRIOMPHE DE LA REVOLUTION SOCIALISTE MONDIALE !

POUR LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

Pour le gouvernement révolutionnaire des Comités ouvriers et paysans !

Pour la défense des conquêtes socialistes de l'URSS contre les nouveaux assauts de l'impérialisme !

Pour la paix, le pain et la liberté !

VIVE LA QUATRIEME INTERNATIONALE !